

Groupe de travail Sourcing Chine du Sud du mercredi 25 Mars 2020

Introduction :

La propagation du Covid-19 a beaucoup influencé l'économie chinoise ainsi que l'économie mondiale, beaucoup de pays ont décidé de prendre des mesures strictes envers les personnes et les marchandises en provenance de Chine. Actuellement, même si la situation tend à s'améliorer en Chine, elle s'aggrave au niveau mondial, l'état de pandémie ayant été déclaré par l'OMS, en témoigne la fermeture des frontières de nombreux pays. Cette situation va forcément mener à des problèmes au niveau du commerce international, et va influencer profondément le secteur du sourcing : retard de la production, hausse des prix, baisse de la demande qui sont autant de défis pour les responsables achats, etc.

Les présidents du groupe:

Monsieur Boom Ghou LAM: General Manager, Aspro Development Ltd, Guangzhou

Monsieur Alain LIVET: Direction Sourcing and Quality, AUCHAN International (Shanghai) International Trading CO., Ltd, Guangzhou Branch

Présentation des participants :

Les participants ayant pris part à ce groupe de travail sont responsables du sourcing au sein de leurs sociétés et issus de différents domaines (Industrie électronique, du meuble, denrées alimentaires, sourcing de l'électroménager, jouets, décoration de Noël, luminaires, équipement de sécurité militaire...) ayant permis un riche échange de points de vue et d'expériences, donnant tout son sens à ce groupe reparti avec des solutions pratiques.

Résumé du groupe :

Les points initialement proposés lors de l'élaboration de ce groupe étaient les suivants :

- Comment limiter les retards?
- Comment les rattraper? Quelles sont les solutions logistiques les plus adaptées?
- Comment limiter les hausses de prix?
- Quel est l'impact sur les achats de la récession qui s'annonce en France et dans le monde?

Mais en raison de l'évolution rapide du virus et de sa diffusion à travers le monde, les problématiques ont évolué, il ne s'agit plus maintenant seulement de rattraper les retards mais de repenser et reprogrammer les shipments vers l'Europe en raison de la situation actuelle, et de retravailler avec les usines partenaires les plannings de production puisque la plupart des activités étant à l'arrêt en Europe, il est impossible d'y envoyer la marchandise qui pourrait se retrouver dans l'impossibilité d'être réceptionnée.

Au point de vue logistique, la sortie de crise en Chine avait laissé place à l'urgence de rattraper les retards cumulés, entraînant des hausses de prix des transports (passant de 1 à 6 par exemple sur le transport aérien) et une réduction des containers disponibles puisque chacun tente de shipper au plus vite vers l'Europe pour rattraper ses retards de livraison.

Aujourd'hui avec l'annulation ou le report des commandes en provenance de l'Europe, mais aussi des USA, Amérique du Sud...les solutions logistiques sont bien entendu impactées mais restent néanmoins actives.

Pour ce qui est du maritime, on assiste à une réduction du nombre de containers en partance vers l'Europe. Le réseau aérien est lui aussi réduit mais reste néanmoins actif, le problème étant le déchargement et l'acheminement vers le client final. Enfin pour ce qui est du ferroviaire contrairement à certaines rumeurs ayant circulées, les frontières restent ouvertes à ce type de transport et bien que le nombre de trains soit également réduit, des départs se font vers l'Europe sans problème notamment au départ de Shanghai.

Face à la sortie de crise en Chine, nous redoutions une **hausse** inévitable **des prix**, les usines rencontrant des difficultés d'obtention d'autorisations de réouverture mais aussi de main d'œuvre. Il fallait en priorité rattraper les retards cumulés non seulement avec le nouvel an chinois mais aussi avec l'explosion du virus.

Or avec l'inversion des tendances et l'arrêt l'un après l'autre des partenaires principaux de la Chine, les usines se retrouvent avec des reports voire des annulations de commandes. Les industriels étant très inquiets face à cette situation, ils sont d'autant plus flexibles et à l'écoute face aux réductions de cadences, laissant la place, en fonction des secteurs d'activités, à une **négo-ciation des prix à la baisse**.

Toujours dans une logique de risque de coûts, il ne faut pas oublier de prendre en considération les taux de change très variables récemment, mais également les risques liés au stockage de marchandises non seulement au niveau coût de stockage mais aussi des risques de dégradations des marchandises.

Cette nouvelle situation permet néanmoins de **repenser nos méthodes de travail**, notamment dans les échanges inter-continentaux avec les équipes marketing ou produits qui ne peuvent pas pour le moment venir découvrir les nouvelles collections en Chine, ou pour les équipes marketing et qualité basées hors Chine, qui ne peuvent pas recevoir les échantillons. Certains participants voient donc leur mode de communication et ont notamment installé l'outil Team de microsoft pour échanger plus rapidement avec les équipes dispersées un peu partout. En réalité ces nouveaux outils nous permettront peut-être à l'avenir de gagner en efficacité et de réduire les postes de dépenses liés aux déplacements.

Enfin pour conclure, nous pouvons dire que dans cette situation encore plus que d'habitude, nos échanges et notre partage sont très importants car personne n'a jamais fait face à ces problématiques à un niveau si élevé. Et ne pas perdre de vue que certes, l'économie reste une des préoccupations majeures, mais il ne faut pas négliger l'aspect humain de cette crise. De cette considération, le groupe s'est bien entendu posé de nombreuses questions à propos de la gestion des ressources humaines, mais cela fera peut-être l'objet d'un futur groupe de travail RH.